



HAL
open science

LPED - Laboratoire population, environnement et développement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LPED - Laboratoire population, environnement et développement. 2011, Université Aix-Marseille 1, Institut de recherche pour le développement - IRD. hceres-02030594

HAL Id: hceres-02030594

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030594>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

LPED – Laboratoire Population, Environnement,
Développement

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence

Institut de Recherche pour le développement

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LPED – Laboratoire Population, Environnement,
Développement

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence

Institut de Recherche pour le développement

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : LPED - Laboratoire Population-Environnement-Développement

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 151

Nom du directeur : M. Richard LALOU, remplacé par M. Hubert MAZUREK

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Louis CHALÉARD, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

Mme Jeanne-Marie AMAT-ROZE, Université Paris-Est Créteil

M. Michel BARITEAU, INRA-PACA

M. François BART, Université Bordeaux 3

Mme Myriam HOUSSAY-HOLZSCHUCH, ENS de Lyon

M. Pierre JOLY, Université Lyon 1

M. Marc PILON, IRD

Mme Marie VOGEL, ENS de Lyon, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Hervé TISSOT DUPONT, Directeur département Santé, représentant de l'IRD

M. Denis BERTIN, Vice-président recherche de l'Université de Provence



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est tenue le 23 février 2011, dans les locaux de l'université de Provence à Marseille, et conformément au planning établi. Une petite salle avait été prévue pour les réunions à huis clos du comité ou particulières, une grande pour les présentations du bilan et du projet auxquelles assistaient de nombreux membres de l'UMR. Les travaux se sont déroulés dans de très bonnes conditions matérielles.

La journée a commencé par une réunion du comité d'experts, d'environ 45 mn, à huis clos, pour l'harmonisation de la visite. Le comité s'est ensuite entretenu avec les représentants des tutelles, qui ont réaffirmé leur soutien à l'UMR (15-20 mn). La présentation du bilan par le directeur du LPED et la discussion qui a suivi ont duré un heure et demi et permis d'apporter de nombreux éclaircissements sur le texte du bilan. Le comité d'experts a terminé la matinée par un entretien d'environ une demi-heure avec les doctorants du LPED (une dizaine étaient présents, effectif suffisant pour avoir une idée de leur situation dans l'UMR). L'après-midi, la présentation par le futur directeur du projet et sa discussion (une heure et quart) ont été l'occasion d'aborder de nombreux points concernant les perspectives de l'UMR. Un huis clos du comité d'une heure a été consacré au bilan de la journée. Une réunion finale de près d'une heure avec le directeur de l'unité, la directrice adjointe et les responsables d'axes a permis d'apporter d'ultimes précisions au comité d'experts et d'informer le directeur des points saillants du rapport.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LPED est une des premières UMR associant l'IRD et un établissement universitaire. Les collaborations entre chercheurs de l'IRD et personnels de l'université de Provence ont commencé dès 1984, dans le cadre du laboratoire population-développement. Une convention en 1994 donne des statuts au laboratoire. Celui-ci devient Équipe d'accueil à l'université en 1998 puis UMR en 2002. Il est situé principalement à Marseille dans les locaux de l'université de Provence.

Le laboratoire mène des recherches sur les relations entre population, développement et environnement, en milieu rural et urbain, et en prenant en compte les questions migratoires et les problèmes de santé. Les travaux sont menés principalement dans les pays méditerranéens, l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine, l'Asie du sud-est. Réunissant des personnels de plusieurs disciplines différentes, le LPED a la volonté de mener les recherches en interdisciplinarité.

- Equipe de Direction :

L'équipe de direction est composée du directeur, Richard LALOU, directeur de recherche à l'IRD, et de la directrice-adjointe, Mme Valérie BERTAUDIÈRE-MONTES, maître de conférences à l'université de Provence.

Un seul agent s'occupe de la gestion pour l'instant, ce qui est d'évidence un effectif insuffisant.

Un bureau de direction auquel participent les responsables d'équipes de recherche seconde le directeur.

M. Hubert MAZUREK, chargé de recherche à l'IRD, porteur du projet, remplacera M. Richard LALOU dans le prochain contrat.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	11	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	21	20
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	8	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	4	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	40	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	8

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Le rapport (bilan et projet) est bien écrit, mais il est apparu trop long, trop général, trop éloigné des actions concrètes. Il aurait pu être plus ramassé et plus synthétique.

Les discussions durant la journée ont permis d'éclairer un certain nombre de points obscurs, de présenter des éléments concrets et des actions que mènent les chercheurs du laboratoire, qui témoignent de leur activité. Elles laissent une opinion beaucoup plus favorable que les rapports écrits.

Au total, ce laboratoire a joué un rôle précurseur tant du point de vue du montage institutionnel que de ses champs de recherche. Il a su faire évoluer ses structures et ses programmes en essayant de maintenir un cap scientifique fort autour de thèmes fondateurs. Il reste centré sur les relations population-développement, tout en prenant en compte la dimension environnementale de plus en plus présente dans les travaux des chercheurs et dans les orientations du laboratoire.

Cependant des points restent encore dans l'ombre. L'interdisciplinarité est un élément important pour l'UMR. Mais, les actions transversales qui pourraient la susciter ou la favoriser n'apparaissent pas assez précisément dans les rapports écrits. C'est lors des discussions que les objectifs du projet sont apparus plus clairement en ce domaine.

Les chercheurs du laboratoire présentent une grande activité scientifique qui se traduit insuffisamment en termes de publications.

- Points forts et opportunités :

- Le rayonnement international, surtout en direction des pays du Sud (Amérique andine, Afrique de l'ouest, bassin méditerranéen, Vietnam).

- L'importance des financements extérieurs grâce à plusieurs programmes internationaux, nationaux, régionaux.



- La liaison entre recherche et enseignement, avec une très bonne insertion dans les masters locaux, en dépit d'un déficit en bourses CIFRE.

- L'équipe est globalement reconnue par la communauté scientifique : beaucoup de membres de l'UMR sont sollicités comme experts dans différentes instances.

- La visibilité locale au niveau de Marseille et de la région PACA est forte grâce à l'activité du laboratoire dans l'aire méditerranéenne et à ses relations avec des institutions locales ou d'autres équipes de recherche dans la région.

- **Points à améliorer et risques :**

- Le niveau des publications n'est pas suffisant. Il faudrait que le laboratoire ait une vraie stratégie de publication par les chercheurs et par les doctorants. Les membres de l'UMR participent trop à des colloques sans valorisation.

- Il faut veiller à un meilleur accompagnement des doctorants.

- Le nombre de titulaires de l'habilitation à diriger des recherches reste insuffisant. Il faut accentuer l'effort récent de soutenance en ce domaine.

- Le comité d'experts relève un effort à amplifier dans le domaine de l'interdisciplinarité : il y a l'important travail de réflexion qui a été entrepris d'un contrat au suivant doit être poursuivi.

- **Recommandations:**

- Certaines équipes présentent un caractère trop monodisciplinaire. Entre autres, dans le domaine de la santé, il faudrait collaborer avec des acteurs de santé publique, des biologistes, des géographes.

- La réflexion sur la transversalité et sa mise en œuvre n'est pas encore aboutie. Elle doit être poursuivie et approfondie.

- Il faut valoriser les opportunités liées à la reconfiguration du paysage universitaire local.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	30
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	93,7 %
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	19

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Le LPED a acquis une compétence scientifique reconnue dans le champ des liens entre population et développement et dans leurs rapports à l'environnement. Le bilan fait apparaître une grande activité de la part des



membres du laboratoire. Ceux-ci interviennent dans un vaste domaine allant de l'environnement rural et urbain, aux migrations et à la santé. Ils participent à de nombreux programmes scientifiques et à de nombreux comités d'expertise.

L'interdisciplinarité est affichée. Le laboratoire compte des chercheurs de 8 disciplines (anthropologues, démographes, ethnologues, géographes, économistes, sociologues, agronomes, écologues). Mais cette interdisciplinarité, en dépit des efforts entrepris, est encore peu présente et sa mise en œuvre paraît limitée. Du texte du bilan et des discussions ressortent des actions à préciser : des activités transversales aux pôles thématiques, des réponses transdisciplinaires à appel à projet, des séminaires (mais pas détaillés). Une plate-forme géomatique, qui prend en compte des recherches socio-spatiales et écologiques, est un élément d'interface fort.

Dans le contexte d'interdisciplinarité, l'UMR affiche la volonté d'une approche systémique, mais cet affichage nécessite une réflexion et un travail sur les modèles qui n'apparaissent pas dans le rapport.

La valorisation des travaux reste insuffisante. Le comité d'experts constate un nombre relativement restreint de publications dans des revues référencées à comité de lecture : 90 articles, soit 28 % des publications scientifiques (sur 314) et seulement 15 % de l'ensemble des références (602). Les membres de l'UMR ont tendance à participer à beaucoup de colloques sans publication d'Actes (126 en tout). En dépit des efforts du laboratoire (un budget est consacré à la traduction), le nombre des publications en anglais reste peu élevé. Le taux de producteurs est très bon. Mais plusieurs enseignants-chercheurs et chercheurs sont à la limite séparant producteurs et non producteurs.

Pendant la période 2006-2009, 19 thèses ont été soutenues, ce qui est peu pour un laboratoire dont les membres en sciences sociales sont nombreux. La durée des thèses est plutôt longue (moyenne : environ 5 ans et demi). Beaucoup de docteurs n'ont pas eu de financement pendant leur recherche (8, sans compter 4 étrangers dont on ignore s'ils sont financés et plusieurs étudiants qui n'ont eu qu'un financement partiel comme ATER). Un seul a eu une allocation de recherche du ministère. Le nombre de doctorants a fortement diminué d'un quadriennal à l'autre (de 40 à 22), en partie sans doute en raison de soutenances et du départ de directeurs de thèses. Là encore, parmi les doctorants inscrits dans le projet, on note peu d'allocations de recherche du ministère (3 sur 22 étudiants) ; 11 doctorants sont sans financement (sans compter 5 étrangers dont on ignore les conditions de financement). S'il y a des bourses IRD et régionales, il n'y a aucune bourse CIFRE alors que plusieurs membres de l'UMR participent à des masters « pro ».

Le nombre de titulaires de HDR est peu élevé : 10 dans le quadriennal 2006-2009. Une seule HDR a été soutenue durant la période. Et le nombre évolue à la baisse dans le projet. Toutefois, plusieurs membres du laboratoire viennent de soutenir ou doivent soutenir leur HDR avant fin 2011, ce qui est une évolution très positive. On observe enfin une grande disparité dans le nombre de doctorants par directeur : un seul directeur encadre ou co-encadre 9 des 22 étudiants inscrits dans le projet.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le rayonnement du LPED se manifeste par sa participation à des colloques internationaux et de nombreux contrats. Une thèse a également été primée (prix du jeune chercheur en 2010).

Plusieurs chercheurs et enseignants-chercheurs ont quitté l'UMR durant le quadriennal ou à sa fin. Le LPED a su accueillir de nouveaux membres qui viennent renforcer certaines spécialistes (comme l'écologie). Finalement les effectifs augmentent d'un contrat à l'autre. Le nombre de doctorants étrangers est élevé, signe de l'attractivité de l'UMR. Mais le laboratoire a accueilli peu de chercheurs étrangers (2 dans le quadriennal) et peu de post-doctorants (2 également).

Les membres du LPED montrent une grande capacité à obtenir des financements externes, à répondre à des appels d'offres ou à en susciter, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité. La reconnaissance de leur compétence et leur rayonnement se manifeste par le nombre élevé d'expertises individuelles ou collégiales (18).

Ils participent à plus de 20 projets de recherche, en partenariat avec d'autres laboratoires, des universités, des organisations intergouvernementales, etc. L'UMR a obtenu (en général associée avec d'autres équipes ou institutions) 17 financements internationaux ou nationaux sur appel à projets, dont 7 ANR et 2 projets de l'Union Européenne. Cela se traduit dans l'importance des financements extérieurs qui dépassent 55 % du budget en 2008 et 2009.



Les collaborations internationales sont nombreuses dans le domaine de l'enseignement (participation aux enseignements de 8 universités étrangères, notamment en Afrique et en Amérique latine) et de la recherche. Le rapport précise les liens multiples avec les pays du Sud, concrétisés par l'établissement de 16 conventions. Le LPED est à l'initiative d'un Laboratoire Mixte International (LMI), dans le domaine méditerranéen. La discussion a fait apparaître aussi des relations avec l'Europe (Suède, Italie, Espagne...). Et les membres de l'unité appartiennent à plusieurs réseaux internationaux.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :**

L'organisation de l'unité en terme de gouvernance paraît bonne et adaptée à sa structuration (avec un conseil de direction constitué des responsables des équipes qui vient en appui au directeur et au directeur adjoint).

Dans le quadriennal 2006-2009, les équipes sont des structures d'administration et d'animation de la recherche. Dirigées par un responsable, elles regroupent chercheurs et enseignants chercheurs autour d'une thématique. On regrettera toutefois un manque de lisibilité dans le rapport : on doit chercher l'information pour savoir qui est membre des équipes, la spécialité de chacun, etc. Par ailleurs, les principes et le fonctionnement de la gestion financière restent trop vagues (quelques lignes dans le bilan) pour que l'on puisse voir comment les choses se passent concrètement.

L'UMR présente plusieurs initiatives intéressantes visant à l'animation scientifique : un site internet bien fait ; une lettre du laboratoire ; l'organisation de 5 colloques, journées ou ateliers internationaux en 4 ans ; une dizaine de séminaires par an. Il y a une journée des doctorants propre au laboratoire (en plus de celle de l'École doctorale). Ajoutons que la direction paraît sensible au risque de distorsion entre des chercheurs qui se rassemblent autour de financements extérieurs et les logiques internes à l'UMR.

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement est forte. Le LPED est rattaché à 2 écoles doctorales. Ses membres interviennent dans 6 masters et portent 3 spécialités.

Dans l'ensemble, l'UMR s'insère bien dans le dispositif régional, avec deux tutelles auxquelles elle est très liée, et elle présente des atouts dans le contexte d'évolution institutionnel marseillais (avec le regroupement des universités en une seule : Aix Marseille Université). Deux des masters sont cohabilités par l'université de Provence et l'université de la Méditerranée. Mais des points restent encore dans l'ombre par rapport aux structures en train d'être créées dans l'université (notamment l'Observatoire des Sciences de l'Univers-OSU Pythéas). Au plan de la recherche, l'UMR a des collaborations nombreuses avec des institutions marseillaises ou régionales. Une des aires d'investigation des membres du laboratoire est la Méditerranée (France, Maghreb, etc.), mise en avant dans les projets locaux.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Le projet s'inscrit dans la continuité du bilan, tout en se recentrant sur quelques axes thématiques forts. Plusieurs points faibles ont été bien identifiés par le laboratoire dans le rapport, ce qui est de bon augure pour les développements scientifiques à venir. Le projet témoigne d'un gros effort de réflexion et de réorganisation en tenant compte des effectifs de l'unité, avec le passage de 4 équipes à 3 axes thématiques équilibrés.

Le projet est centré sur l'interdisciplinarité, ce qui présente une véritable prise de risque, par son caractère innovant et les difficultés à la fois organisationnelles et intellectuelles qu'elle soulève. La réflexion est loin d'être aboutie sur la question, ce qui paraît normal. Le comité d'experts note d'ailleurs que celle-ci a évolué entre la rédaction du rapport et la présentation orale, puisqu'on est passé de deux thèmes transversaux, sensés faire travailler les chercheurs autour d'interrogations communes, à trois organisés autour de : mobilités, vulnérabilité et résilience, gouvernance.

Le comité d'experts regrette de savoir trop peu de choses sur la transversalité au sein du laboratoire. Le rapport y fait allusion mais n'en décrit pas précisément les modalités, qui reposent sur l'existence de thèmes transversaux dont on sait peu de choses (dans leur contenu comme dans leur fonctionnement). Le texte reste vague sur la possibilité d'organiser des manifestations communes. A l'oral les responsables ont été plus précis sur la tenue d'un colloque.

Le passage de 4 équipes à 3 axes thématiques répond à un souci de souplesse, pour favoriser les échanges et éviter les cloisonnements entre équipes. Mais on reste dans un certain flou : on voit mal comment les axes vont



fonctionner. Enfin, comme pour le bilan, le comité d'experts a éprouvé des difficultés à lire exactement la composition des axes, avec les spécialités de chacun.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Compte tenu des faibles effectifs et de l'évolution vers une organisation en axes thématiques, on ne fera pas un bilan exhaustif détaillé par équipe. On se contentera de donner les principaux traits caractéristiques de chacune et de son évolution dans le projet.

Équipe et axe thématique USAGES (Usages et gestions des écosystèmes ruraux) :

USAGES est l'équipe qui change le moins d'un contrat à l'autre. Elle est composée de chercheurs en sciences sociales, d'agronomes et d'écologues. Elle aborde les interrelations entre dynamiques sociales et environnementales, en milieu rural, principalement en région méditerranéenne.

Elle présente plusieurs points forts :

- Il s'agit d'une équipe qui a su attirer : des doctorants étrangers, un post-doctorant qui vient d'être recruté comme chercheur. Elle se renforce en passant de 8 à 10 chercheurs d'un contrat à l'autre.

- Elle a une bonne visibilité dans le cadre méditerranéen, avec la création d'un Laboratoire mixte international (LMI), la participation à la mise en place d'un réseau interdisciplinaire méditerranéen (au sein du projet HOMERE).

Mais elle doit s'améliorer en terme de publications et d'encadrement de doctorants :

- Elle compte seulement 3 HDR, et 3 thèses ont été soutenues durant le quadriennal passé. Le nombre de chercheurs habilités diminue dans le projet (2 HDR) alors qu'il faudrait qu'il augmente.

- Le nombre d'articles dans des revues internationales référencées à comités de lecture est insuffisant.

Le nouvel axe thématique interroge la durabilité du développement, surtout en région de climat méditerranéen à partir de la gestion des ressources. En cela il s'inscrit bien dans l'orientation générale du laboratoire et dans son recentrage scientifique.

Équipe VILLENDEV (Villes, environnement, développement) et axe thématique TRAMES (Territoires, diversité urbaine et environnement) :

Le socle de l'unité de VILLENDEV est fondé sur la problématique de l'urbanisation et de la durabilité de la ville. L'équipe, pluridisciplinaire, est composée surtout de chercheurs en sciences sociales, mais s'est élargie avec la venue d'écologues durant le quadriennal passé, ce qui a permis d'approfondir les champs de l'environnement et de la gouvernance urbaine. Le groupe paraît dynamique, avec des chercheurs reconnus dans leur domaine.

Les effectifs passent de 8 à 12 membres permanents, d'un contrat à l'autre, grâce à l'arrivée de personnels de l'équipe MIDDEN. Le nombre de docteurs est peu élevé (3 durant le quadriennal), mais on constate une augmentation du nombre de HDR (de 3 à 4) et un effectif substantiel de doctorants dans le projet.

Le projet de l'axe TRAMES élargit la thématique, prolongeant les problématiques liées à l'urbanisation par celle des territoires aux échelles régionales. Il insiste sur l'approche multiscalair et interdisciplinaire autour de la ville, de l'urbanisation, des territoires. Ces points apparaissent clairement dans le rapport, mais l'exposé du projet est long, sans que l'on voie toujours pourquoi certains programmes relèvent plus de cet axe que du suivant (ou l'inverse).

Enfin, l'axe paraît porteur de thèmes et d'actions importants pour l'ensemble de l'UMR et fédérateurs, comme le projet d'Observatoire de la biodiversité urbaine, ou le thème de la gouvernance, à la fois central à l'axe et transversal dans le projet du LPED.



Équipe MIDDEN (Migrations, dynamiques démographiques et environnement) :

L'équipe MIDDEN est positionnée dans le champ des migrations et s'intéresse aux interfaces entre mobilités, dynamiques sociales, démographiques et territoriales.

L'équipe a un bon bilan d'ensemble avec :

- Un nombre de publications d'articles dans des revues référencées à comité de lecture relativement élevé dans l'UMR (29).

- La participation à 1 appel d'offre européen, 5 ANR...

- 7 docteurs durant le quadriennal (soit le nombre le plus élevé du laboratoire).

On observe toutefois une certaine dispersion des travaux entre sous-thèmes qui se traduit par peu de publications collectives (comme le relève l'auto-évaluation du rapport).

L'équipe, qui regroupait 9 membres permanents, disparaît en raison du départ de plusieurs d'entre eux. Les chercheurs restants sont ventilés dans les axes 2 et 3 du projet.

Équipe POPSANTE (santé, genre, vulnérabilités) et axe thématique POEMS (Population, migrations et santé) :

POPSANTÉ est une équipe qui développe ses recherches sur les dynamiques démographiques et le développement des sociétés en lien avec les changements socioéconomiques, épidémiologiques et politiques. Elle a pris en compte de façon croissante la dimension environnementale des questions abordées, s'inscrivant bien dans les thèmes forts de l'UMR. Elle a produit des recherches innovantes dans plusieurs domaines scientifiques : sur la santé reproductive, les rapports de genre, la lutte contre le paludisme (obtention d'un financement ANR sur le programme ACTU-PALU), notamment.

Elle a connu une baisse de ses effectifs au cours du quadriennal 2006-2009. Mais elle se restructure dans le projet avec l'arrivée de plusieurs membres de MIDDEN, passant de 8 à 13 membres permanents. Elle présente encore toutefois un déficit de lisibilité interdisciplinaire et gagnerait à s'enrichir d'une ouverture vers des spécialistes des relations entre environnement et santé : géographes, biologistes, acteurs de santé publique. Elle repose trop sur des démographes (qui constituent les trois quarts de l'effectif). Et le nombre de HDR y est encore faible (2).

L'axe POEMS s'inscrit dans le prolongement de celui de l'équipe POPSANTE, et s'élargit à des questions de migrations avec l'apport des membres de l'équipe MIDDEN. Le projet met l'accent sur les vulnérabilités sociales, économiques et environnementales, ainsi que les rapports de genre. Les thématiques, bien que nombreuses, apparaissent intéressantes. On voit mal comment s'organise en interne le travail d'équipe et ses concrétisations.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
LPED-Laboratoire Population-Environnement et Développement	A	A	A	B	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



Volet général « LPED »

Référence : [S2UR120001593 - LPED-Laboratoire Population-Environnement et Développement - 0131842G](#)

Je souhaite, au nom de l'Unité, remercier le comité d'expertise pour la qualité et l'intensité des échanges qui se sont tenus lors de sa visite, le 23 février 2011 et qui ont permis de créer un climat très constructif tout au long de la journée. Cette qualité des débats a compensé très heureusement l'impression initiale d'une réunion préparée dans un délai trop limité.

Nous avons bien pris acte des recommandations générales et spécifiques, ainsi que de l'analyse équipe par équipe. Ces appréciations rejoignent pour partie celles de l'Unité et seront utiles pour une discussion détaillée des orientations futures. Elles feront l'objet de réflexions approfondies au sein du Laboratoire au cours des prochains mois.

Certains avis du comité d'expertise appellent néanmoins une réponse de l'Unité. J'en retiendrais principalement deux : les appréciations sur la production scientifique et sur l'interdisciplinarité du Laboratoire, toutes les deux mises en exergue dans le rapport [pt. 2.1, pt. 2.3. et pt 3.1 du rapport de l'AERES]. Ces deux analyses entretiennent à notre sens une certaine ambiguïté qui n'est pas favorable au Laboratoire.

Concernant la production scientifique du Laboratoire, nous enregistrons avec satisfaction que le « taux de producteurs [du Laboratoire] est très bon » (pt. 3, § 4). En effet, 30 membres du LPED sur 33 sont producteurs au regard des critères fixés par l'AERES. Pour autant, nous ne comprenons pas qu'aux chapitres de *l'avis global sur l'unité*, dans les *points à améliorer et les risques* et ensuite au moment des *appréciations détaillées*, l'on souligne que la production scientifique du Laboratoire est insuffisante. Il est noté justement que les articles dans des revues référencés à comité de lecture représentent 28,7% de l'ensemble des publications, soit en moyenne 3 articles par publiant sur quatre ans (pt. 3, § 4). Sur ces 90 articles, plus du quart (27%) ont été publiés en anglais. Mais, pour être tout à fait complet, il serait légitime de rappeler que le LPED - unité composée en majorité de chercheurs et d'enseignants-chercheurs en sciences sociales - a produit aussi entre 2006 et 2009, 159 chapitres d'ouvrage et 19 ouvrages scientifiques ; l'ensemble de ces publications rapportées au nombre des publiants donnant 2,5 publications (ACL, OS et DO) par an et par producteur (bilan du LPED, p. 28). De même, on notera qu'entre les deux derniers quadriennaux, les publications scientifiques ont augmenté de 28%, et que dans le même temps les articles à comité de lecture ont progressé de 48% (90 articles contre 61). Enfin, tous les producteurs du LPED n'ont pas, à l'évidence, été tous hautement productifs au cours de ces quatre dernières années. Mais, faut-il rappeler que les rythmes de valorisation de la recherche (publications, thèses) ne coïncident pas forcément avec les quadriennaux ? Plusieurs chercheurs ont, en 2010, augmenté leurs publications avec la fin de leurs travaux de terrain.

En raison des thématiques traitées - l'environnement et le développement -, le choix du LPED est, depuis sa création, de pratiquer l'interdisciplinarité par le côtoiement des chercheurs et enseignants-chercheurs issus de plusieurs disciplines. Ainsi, pas moins de huit disciplines des sciences sociales et des sciences de la nature (anthropologie, démographie, ethnologie, géographie, économie, sociologie, agronomie, écologie) sont représentées au Laboratoire. Selon nous, la proximité disciplinaire opère comme un « incubateur d'interdisciplinarité », qui permet de rompre les clivages entre les disciplines et de favoriser les co-constructions. L'enjeu scientifique au sein du laboratoire réside dans le susceptible de dénouer la complexité des interactions Population - Environnement - Développement.

Ce choix n'est pas seulement « affiché » (pt.3, § 2) mais l'interdisciplinarité correspond bien plus encore à une pratique. A l'exception de l'équipe POPSANTE, toutes les équipes du LPED réunissent un grand nombre de disciplines et les équipes USAGES et VillEnDev associent chercheurs et enseignants-chercheurs des sciences sociales et des sciences du vivant. L'interdisciplinarité n'est donc pas nécessairement transversale aux équipes. Neuf programmes de recherche, dont 5 ANR et 1 action

incitative du LPED (programme transversal ECOSOC, Bilan du LPED p. 38) associent les deux champs disciplinaires en sciences du vivant et en sciences sociales, dans la construction d'un dialogue commun. Deux projets ANR obtenus en 2010 sont interdisciplinaires et l'un d'eux associe deux équipes du LPED. J'ajouterais en outre que cette interdisciplinarité s'exprime dans la formation, puisqu'en licence Environnement - Technologie - Sociétés, comme dans le master SENS ou dans la spécialité « Mondialisation et développement » du Master de géographie, le LPED intervient sur les sciences de la nature et les sciences sociales (Bilan du LPED, pp. 24-26). Enfin, on compte 17 articles à comité de lecture co-signés par des chercheurs SV/SHS, soit près de 20% du total des ACL.

A côté de ces deux remarques fortes, permettez-moi de réagir plus brièvement sur les commentaires du comité d'expertise concernant les doctorants et leur encadrement. Le rapport de l'AERES met en exergue, à juste titre, la forte baisse du nombre des doctorants entre les deux derniers quadriennaux (pt. 3, § 5), le nombre encore élevé de doctorants sans financement et le taux d'encadrement insuffisant du LPED. Pour autant, le premier indicateur (la baisse des doctorants) résulte en partie des deux suivants : la difficulté des postulants au doctorat à obtenir une bourse en raison du faible nombre de bourse proposée par les écoles doctorales à l'issue des masters et le nombre encore insuffisant de HDR au LPED, même si nous demandons et obtenons des habilitations ponctuelles à diriger auprès du Conseil scientifique. Comme le signale le rapport de l'AERES, des efforts ont été entrepris par le Laboratoire pour augmenter son taux d'encadrement ; ils porteront leurs fruits dans les prochains mois. Par ailleurs, un directeur de recherche de l'IRD demande actuellement son rattachement à l'Unité.

Pour terminer, je relève que l'AERES signale, parmi les points à améliorer, l'accompagnement des doctorants (p.5, §5). A ce titre, je souhaite préciser que les doctorants du LPED reçoivent tous le soutien logistique et financier de leur équipe et du Laboratoire. Une salle de travail équipée de dix postes informatiques et la salle de géomatique sont à la disposition des étudiants en doctorat et en master. En outre, selon les années, le Laboratoire consacre entre 10 et 17% de son budget de fonctionnement aux doctorants (soutenance, colloques, terrain...). De façon systématique, le LPED assume les frais de soutenance et les coûts d'au moins un colloque scientifique international. Depuis l'an dernier, il s'est engagé à prendre en charge l'inscription et le séjour à l'étranger de deux doctorants inscrits aux universités d'été en sociologie du REDOC. Il finance enfin annuellement, les *Journées des Doctorants*, un colloque organisé par et pour les doctorants autour d'un thème scientifique ou d'une approche développés au LPED.

J'ai conscience que le document de bilan du LPED n'a pas toujours apporté les précisions attendues par le comité d'expertise. Ces éclaircissements ont été généralement fournis lors de la visite de l'AERES. J'ai profité de cette réponse pour les porter par écrit.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Marseille le 18/07/2011

Pour le Président et par délégation
Le Vice-Président du Conseil Scientifique

Denis BERTIN



Le Directeur de l'UMR_D 151 LPED

Richard LALOU

